

Des Maisonnées pour les autistes



Devant les élus et les familles, Didier Rocque n'a pas mâché ses mots.

(Photo = NR =)

A quand l'ouverture des Maisonnées à Azay-le-Rideau ? Pour reposer clairement la question tout en alertant sur l'urgence, l'association APN Sésame autisme 37 avait convié, dimanche, riverains, familles et élus à un apéritif suivi d'un pique-nique dans le parc d'une grande maison depuis très longtemps inhabitée à Azay-le-Rideau.

C'est, en effet, dans cette propriété, qui a fait l'objet d'un legs, que doit être construit un ensemble de trois maisons permettant d'accueillir au moins trente-deux autistes adultes. Il n'existe encore aucune structure de ce type dans le département et l'accueil de trois cents enfants autistes devenus adultes est posé depuis plusieurs années par des familles désemparées. « Nous demandons qu'une solution locale existe pour nos enfants alors, qu'aujourd'hui, les seules perspectives à 18 ans sont le séjour en Belgique ou le retour à la maison », a martelé, à nouveau, Didier Rocque, président de l'association.

Porté par une cinquantaine de parents, ce projet baptisé « ADMR Les Maisonnées » s'est développé depuis quatre ans dans un bel élan de solidarité qui a permis de rassembler

75 % du budget d'investissement, soit 600.000 €. Mais le budget de fonctionnement, c'est-à-dire la prise en charge par l'État d'une dizaine de postes d'éducateurs, n'a pas été programmé cette année, comme un courrier officiel l'a confirmé cette semaine : « Nous hésitons entre révolte et espoir. Espoir que le budget national verse sa part à cet édifice dès 2004 et que nous en soyons informés dès mars 2004 afin que les travaux puissent démarrer pour une ouverture en 2005. Si tel n'était pas le cas, nous serons dans la rue avec nos enfants et nous n'en démordrons pas jusqu'à ce qu'une solution soit proposée. »

« Il faut avancer et aboutir en 2004 », a répondu le président du conseil général, Marc Pommereau, qui a assuré que le préfet et des parlementaires d'Indre-et-Loire soutenaient tout comme lui ce projet et qu'il fallait désormais obtenir l'appui du préfet de Région. Pour l'anecdote, ce projet a également reçu, dimanche, le soutien de « L'Institut » lui-même... Gérard Klein, en effet, est venu l'après-midi, en voisin de Richelieu, où il possède une maison de campagne.

Brigitte BARNEAUD.